

Poliquin, Renée (BAPE)

À: Chantal Germain
Objet: RE: mémoire pour le projet mine Arnaud

De : Chantal Germain [mailto:c

Envoyé : 29 septembre 2013 20:54

À : Poliquin, Renée (BAPE)

Objet : mémoire pour le projet mine Arnaud

Bonjour Madame,

Je vous ai fait parvenir la semaine passée un mémoire pour la mine Arnaud. Je n'ai pas eu de confirmation de mon envoi, alors, je me permets de vous l'envoyer une seconde fois.

Chantal Germain

Val d'Or, Qué.

Tél. .

Un Malartic, c'est assez!

Je suis une ancienne résidente de Malartic qui vivait en 2009 dans le quartier démoli par la minière Osisko. Je me sens très empathique avec vous de Sept-îles qui vous battez pour la protection de votre environnement et de votre qualité de vie. En 2006, avec l'arrivée du projet de mine Osisko à Malartic, se sont installés en même temps : inquiétude, division sociale, intimidation et destruction. Les gens de l'industrie minière donnent l'illusion de prospérité pour une ville. Oui! Certains commerçants font de l'argent, mais d'autres ont fait faillite. Des familles vivent sur l'or, mais beaucoup d'autres ont dû quitter parce que plus capables de payer l'augmentation de leur loyer. La ville et le gouvernement ont permis à la minière Osisko de s'installer même si à première vue, on devinait tous que cet éventuel voisin serait très dérangeant et dangereux. On savait qu'il nous imposerait : bruit, poussière dans l'atmosphère, sautage quotidien, pollution de l'environnement, inquiétude pour notre santé, pour notre eau, pour l'air qu'on respire, destruction du bois, destruction d'une communauté installée depuis 5 générations. Si on regarde plus loin dans le monde : au Chili, au Pérou, en Argentine, au Congo, en Roumanie...la liste est longue, on constate qu'on ne se trompait pas. Le Québec est en train d'exploiter ses richesses naturelles de la même manière et avec les mêmes compagnies minières qui ont appauvri tant de pays.

À Sept-îles, vous avez encore la possibilité de refuser cette industrie minière. Félicitations à tous les groupes de citoyens, médecins, jeunes et résidents qui manifestent solidairement leur désaccord.

Vous avez très bien compris ce qu'ils ont à vous offrir : la création d'emplois en échange de votre environnement, de votre qualité de vie et de votre santé. Ce n'est pas dans l'intérêt de la minière de parler de l'état dans lequel elle réduit l'environnement, des risques pour la santé, de la destruction d'un patrimoine humain où elle s'installe et ce qu'elle laissera à son départ. Elle a tout intérêt à minimiser les dommages et si personne en parle, de les ignorer. Ce sont les citoyens qui en parlent. Ces dirigeants

miniers nous arrivent directement des années 1880. Ils sont encore régis par une loi qui date de **1880**, même pas 1980 mais **1880**. Ils ne sont pas arrivés en ville, comme on dit. En 1880, l'industrie minière n'avait pas de compte à rendre à personne. Elle amenait la population avec elle et s'installait où elle voulait. En 2000, la population est déjà installée, petit détail qu'elle peut se permettre d'ignorer compte tenu que ce n'est pas encore prévu dans la loi. Elle peut se permettre d'ignorer ou de minimiser les risques encourus par la population déjà installée, et ce, malheureusement avec la complicité du gouvernement.

Tout le monde des régions minières sait que les emplois générés par les mines sont maintenant très payants, entre autre raison, parce que travailler dans une mine c'est dangereux et que nos grands-pères et nos pères mineurs se sont battus pour améliorer les conditions de travail. On est conscient également que les minières peuvent se permettre de payer des hauts salaires car elles pigent à même nos richesses collectives et la partage un peu avec ceux qui vont la chercher mais surtout avec les dirigeants et les actionnaires. Ca, on aime mieux ne pas en parler. De plus, ils nous font accroire qu'ils sont philanthropes parce qu'ils donnent des subventions à ceux qui les aiment et se taisent devant leurs non-conformités. Il est évident que ces très bons salaires aident la minière à être acceptée dans le milieu. La mine n'a plus à se défendre elle-même, elle a ses soldats, ou ses panneaux publicitaires comme certains se plaisent à les nommer, c'est-à-dire ses mineurs et ses employés connexes(sous contractants, fournisseurs etc..) et trop souvent les municipaux qui ne pensent qu'argent.

Leur discours de création d'emploi n'est pas un discours économique pour le Québec. On sait que ce n'est pas l'exploitation de l'apatite de Sept-îles, ni les mines d'or de l'Abitibi, ni le pétrole, ni le lithium, ni le cuivre qui réduiront la dette du Québec. Non! Ça ne réduira pas la dette, ça va donner des emplois très bien rémunérés, enrichir les actionnaires et quelques personnes du milieu des affaires.

Si le boom minier était payant pour le Québec, on n'aurait pas à augmenter nos taxes scolaires, ni les frais de scolarité des étudiants, on ne couperait pas dans le système de santé, etc. On comprend vite que tous les risques environnementaux acceptés par une population et l'investissement du gouvernement dans le secteur minier n'est payant que pour quelques centaines de travailleurs pendant 1 ou 2 décennies mais surtout pour les dirigeants et les actionnaires! Je vous invite à visionner sur youtube les vidéos sur le village de Famatima, **Por Fatima (bla,bla,bla)** en Argentine où les paysans ont réussi à repousser la minière Osisko en juillet 2013. Les populations du sud ont un grand pas d'avance sur le nord, une grande expérience avec l'industrie minière, il faut apprendre d'eux . Dans la vie l'argent et les jobs ne justifient pas tout et ne permettent pas tout !

Pour réduire la dette, le gouvernement estime que l'argent est exclusivement dans les mains des contribuables. Seulement des contribuables? Non! Dans la terre aussi. L'industrie minière le sait très bien, elle. Comment se fait-il que nos gouvernements l'ignorent ainsi et qu'ils résumant nos richesses naturelles à des emplois? Le gouvernement accepte donc de prendre de grands risques environnementaux pour le profit de l'industrie, des actionnaires et des créations d'emplois temporaires.

Je croyais qu'on ferait un débat social avec cette troisième commission parlementaire sur le projet de loi sur les mines qui a lieu présentement. Mais ça ne semble pas être la volonté de notre première ministre qui, en pleine commission parlementaire sur les mines sort un autre projet important sur la charte des valeurs québécoises. Belle stratégie pour dévier l'attention des citoyens du Québec et ne pas permettre une connaissance et une réflexion sur notre loi sur les mines pour une meilleure utilisation et un meilleur partage de nos richesses naturelles.

Nous sommes un peuple intelligent, libre, évolué, j'y crois! Nous pouvons nous-mêmes décider quand on exploitera nos richesses, la manière de le faire et pour qui nous le ferons.

Je suis allée à Sept-Îles pour le BAPE du 27 août au 31 août, j'y tenais, c'était important pour moi. Je voulais voir votre ville. Elle est magnifique sur le fleuve, vous avez été choyés par la nature et c'est une raison de plus pour la protéger. Le commentaire d'un jeune de 5^e année de Malartic me revenait à l'esprit quand je vous voyais vivre pendant ces 5 jours : « On était libre avant Osisko ». Et je vous vois défendre votre liberté!

J'ose espérer que Malartic ne se répétera plus jamais. Ce serait notre plus belle consolation pour la bataille que nous avons perdue chez-nous. Merci!

Chantal Germain

Val d'Or